Face à Marine, la bouffonne Belkacem a montré aux Français qui étaient les fachos

écrit par Daniel Pollett | 10 février 2017

GLORIEUSE APPARITION DE BELKACEM DANS UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE

Hier soir, lors de l'émission télévisée où Marine Le Pen débattait avec des journalistes et quelques invités, on a pu observer que l'ambiance restait conviviale et respectueuse, malgré quelques peut-être inévitables coupages de parole intempestifs.

On a pu observer aussi que les journalistes ont pris plaisir à présenter à Marine des cas d'espèce, plutôt exceptionnels, où la politique qu'elle propose exposerait des personnes à des difficultés particulières. Par exemple, cette patronne d'entreprise de sellerie dont la situation pourrait paraître inextricable -mais Marine lui propose de la rencontrer sur site. Ou encore cette femme étrangère, mère d'enfants français… Mais alors là, il lui suffirait d'adopter la nationalité française plutôt que de se poser en victime d'une situation pourtant évitable. Ainsi donc, comme d'habitude, les journalistes insistent sur d'apparentes injustices. Il est pourtant connu que la justice collective est pour beaucoup composée d'injustices individuelles. Et le choix est judicieux, ainsi présenté : Marine va empoisonner la vie des petits patrons et des immigrés ! La voilà, la fasciste au programme économique catastrophique à côté duquel celui de Trouduc l'Audacieux n'est rien ! La voilà, la fasciste qui porte aux immigrés une haine démesurée !

Les journalistes ? Le fait qu'une majorité de Français retrouvera la prospérité par

une politique de préférence nationale ne semble pas les intéresser. Il est vrai que les nombreux avantages accordés à leur profession en échange du silence sur ce qu'ils savent des politiciens les tient fort éloignés des difficultés du quotidien des Français travailleurs, au chômage ou retraités. Que nos Sans-Abri retrouvent un toit, que nos cotisants retrouvent leurs droits sociaux, que nos imposés retrouvent en retour des services normaux, que nos travailleurs retrouvent un emploi, que nos étudiants aient des perspectives, que la France retrouve un État digne de ce nom, que notre pays soit à nouveau respecté et notre identité nationale reconnue, ça ne les intéresse pas.

Dans ce débat ô combien sérieux, nous avons tout de même eu droit à un petit intermède de bouffonnerie bien révélateur : l'apparition de Belkacem se prenant pour Zorro. Sans serrer la main de Marine, elle est arrivée avec la célèbre grimace qui sert de sourire à sa tête-à-claques. À peine a-t-elle eu la parole qu'elle s'est lancée dans une attaque aussi virulente qu'envahissante, reprenant sans cesse la parole et ne laissant presque aucune possibilité à Marine de répondre à ses innombrables questions.

Systématiquement, une question posée en appelait une autre, ou un commentaire, dès que Marine ouvrait la bouche. Même Pujadas -pourtant expert en la matière- avait le plus grand mal à la faire taire afin de laisser un peu la parole à Marine. Laquelle Marine a fait preuve d'un calme olympien, gardant le même sourire et faisant de nombreux efforts pour tenter de répondre. Tout le monde a vu, a entendu : l'agression verbale permanente est la marque de fabrique des socialistes, ils ne laissent pas s'exprimer ceux qui les contredisent. Cela nous rappelle Carole Delga, présidente de Région, arrachant le micro d'un élu FN. Tout le monde a vu ce sourire méchant et stupide d'une surexcitée persuadée d'avoir vaincu Marine échec et mat. On l'imagine sans peine sortir des studios en disant à qui veut l'entendre (eh oui il y en a encore…) : « *Vous avez vu, hein, je lui ai cloué le bec, à la facho* ! » Ben oui, facho toi-même, tu as soliloqué au lieu de participer à un dialogue. Tout le monde a vu, tout le monde peut s'en souvenir. Sauf les

journaleux qui, encore ce matin, oublient de mentionner cette intéressante prestation dans la quasi-totalité des articles disponibles. Tu n’as vaincu personne, bouffonne, et ton bilan à l’Éducation Nationale devrait te valoir un procès que j’espère bien voir un jour… J’y viendrai !

Bon, reconnaissons à Belkacem d’avoir, par cette brillante intervention, fait voir qui sont les fascistes, aujourd’hui, ici, chez nous, en France.

Vive la France des Français et de tous ceux qui l’aiment !